Dimension cadastre : vision de la mensuration officielle

Autor(en): **Balanche, Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cadastre : revue spécialisée consacrée au cadastre suisse**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 10

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-871554

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dimension cadastre – Vision de la mensuration officielle

La mensuration officielle suisse (MO) a déjà vécu avec succès une réforme d'envergure dans les années 1980–1990, la REMO. On constate que les décideurs de l'époque avaient vu juste puisque les concepts visionnaires d'alors sont aujourd'hui parfaitement d'actualité. Bien que certains éléments n'aient toujours pas été mis en œuvre partout, cette réforme a été salutaire pour notre domaine d'activité. Si on devait toutefois émettre une critique, elle serait que certains cantons aient tardés à démarrer la mise en œuvre de ces concepts. On ne dispose actuellement que d'une œuvre cadastrale pas encore achevée partout, ce qui porte finalement préjudice à l'entier de la MO suisse.
Depuis quelques années, le comité de la Conférence des services cantonaux du cadastre (CSCC) et la Direction fédérale des mensurations cadastrales (D+M) ont émis le souhait de définir une vision stratégique sur le devenir de la mensuration officielle et le rôle futur des services cantonaux: Quels sont les impacts du développement fulgurant des nouvelles technologies, de l'essor d'internet, de la démocratisation de la donnée géographique, des réseaux sociaux sur le métier du cadastre? Quelles directions, tendances faudra-t-il intégrer dans nos métiers et patrimoines informationnels?
Pour ce faire, ils ont mandaté Avenir Suisse pour une étude permettant de répondre à ces interrogations. Celle-ci a été menée sur la base de six thèses de travail et des interviews de responsables issus de l'administration fédérale et de services cantonaux.

Les six thèses étaient:
1. Le territoire considéré dans ses 3 dimensions.
2. Le territoire dans son évolution temporelle et historique.
3. Le territoire enchevêtré avec les territoires voisins dans une approche fonctionnelle.
4. L'usage participatif et sociétal de la propriété.
5. La réalité augmentée, à savoir les «ajouts», les services nouveaux proposés par la société civile elle-même.
6. La dimension connaissance («knowledge society»).

Les échéances prévisibles pour la mise en application de ces six thèses vont de quelques années à quelques décennies. Il semblerait donc urgent d'établir par canton, mais aussi au niveau de la Confédération, une sorte de «road map» évolutive des systèmes d'information du territoire (SIT). Le manque de visibilité face aux nombreux changements, notamment technologiques, pose actuellement problème à de nombreux cantons. Enfin, l'offre de formation actuelle va poser problème, notamment en ce qui concerne les besoins en personnel très hautement qualifié.

L'étude se conclut finalement par quatre propositions:

Proposition 1: Des systèmes d'information du territoire vers des systèmes de connaissance des territoires

Cette étude est arrivée à la conclusion que les SIT devraient, pour répondre aux besoins nouveaux du politique et de la population, évoluer vers un système plus complexe incluant des dimensions nouvelles (spatial/temporel et sociétal) afin de pouvoir offrir une modélisation effective pour ces nouveaux enjeux. En proposant un schéma global appelé «système de connaissance des territoires» (SCT), cette étude offre des perspectives structurantes aux demandes actuelles des services cantonaux et fédéraux du cadastre. En effet, ce SCT est à la fois une extension des SIT vers l'intégration des modèles de connaissance et exprime cette transition significative à travers les observations en cours. En un mot, il prolonge le modèle existant.

Proposition 2: Création d'un Think Tank

Prospective, Promotion et Persuasion sont les trois axes fondamentaux à mettre en place quoi qu'il arrive. La création d'un «Think Tank» (ou laboratoire d'idées) national peut résoudre simplement cette nécessité. Il existe évidemment d'autres formes plus souples comme les réseaux, les associations ou les conférences. En privilégiant une approche institutionnelle de type «Think Tank», les responsables cantonaux et fédéraux créeraient d'emblée une action forte qui établirait dans le paysage politique et administratif une réalité nouvelle favorisant par là même la promotion du domaine.
Les modalités de mise en place d'une telle institution peuvent évidemment être largement discutées, mais sa force de persuasion est difficile à remettre en cause.

Proposition 3: Une adresse IP par parcelle

Avec la nouvelle version des adresses Internet (IPv6), on dispose d'environ $3{,}4 \times 10^{38}$ adresses, soit plus de 667 millions de milliards d'adresses par millimètre carré de surface terrestre. Cela devrait largement suffire pour que chaque parcelle du territoire suisse dispose d'une adresse unique. Cette proposition ne va pas à l'encontre des approches de géoréférence ou de géolocalisation des territoires; bien au contraire, elle les complète. En effet, à terme, on pourrait avoir un système permettant d'installer de l'intelligence (instruments mobiles ou non avec adresse IP sur les parcelles) et des systèmes globaux de références et de géolocalisation. Ces deux approches s'additionnent, puisque l'une offrirait de la 2D/3D et l'autre toutes les autres dimensions à venir, comme par exemple celles historiques, mesure en temps

réel, interaction sociale «augmentée», etc. Imaginer un avenir lié à la connaissance des territoires, c'est aussi envisager la construction du futur sous un autre angle. C'est un pas en direction de l'internet sémantique ou le web 3.0.

Proposition 4: Vers l'acquisition de nouvelles connaissances: un leadership en risque

La formation des ingénieurs dans les Ecoles polytechniques fédérales de Zürich et de Lausanne a perdu en importance ces dernières années. La relève dans le domaine géométrie et géomatique est de plus en plus assurée par les deux HES d'Yverdon et de Muttenz. Cependant, avec l'évolution prévisible vers des systèmes de connaissances des territoires, il apparaît clairement qu'autour de la profession historique de géomètre doivent se former des équipes pluridisciplinaires. Tout l'enjeu est là: «Est-ce que les services du cadastre seront à l'avenir toujours dirigés par des géomètres?» Il est à parier que non!

Le rapport final complet intitulé «Dimension Cadastre» est disponible et peut être consulté sur le site du cadastre (www.cadastre.ch ⇨ MO ⇨ Thèmes ⇨ Projets ⇨ Vision de la mensuration officielle). Sur la base de ce rapport et des propositions formulées, la CSCC et la D+M ont décidé, comme première mesure, de mettre sur pied la proposition 2, le «Think Tank Dimension Cadastre» dès 2013.
Ce groupe aura pour tâches de réfléchir au développement de la MO à court, moyen et long terme. Il décidera des études et recherches à mener pour trouver les solutions pour franchir les obstacles existants, rédigera des rapports ponctuels spécifiques accompagnés de propositions concrètes, informera et formera au travers d'ateliers ou de présentations particulières. Les réflexions et propositions du Think Tank seront rapportées périodiquement dans un «Livre blanc de la MO», qui esquissera les probables développements technologiques, sociétales et professionnels. Ce document servira notamment de base pour la rédaction de la stratégie quadriennale de la MO.

A ce jour, les personnes pressenties pour faire partie de ce groupe sont:
- Robert Balanche (administration fédérale, MO)
- Cristiano Bernasconi (industrie privée, MO)
- Xavier Comtesse (industrie privée, consultant)
- Peter Dütschler (industrie privée, MO)
- François Golay (haute école, SIG/SIT)
- Stefan Nebiker (haute école, photogrammétrie)
- Laurent Niggeler (administration cantonale, MO)
- Roland Pfäffli (administration cantonale, registre foncier)
- Martin Raubal (haute école, SIG/SIT)
- Stephan Röthlisberger (administration fédérale, stratégie IT)
- Pierre-Alain Trachsel (administration cantonale, MO)
- Daniel Steudler (administration fédérale, MO)
- Fridolin Wicki (administration fédérale, MO)

En conclusion, nous sommes à la veille d'un changement radical d'objectifs dans notre domaine d'activité. Cela nécessitera une approche différente des systèmes théoriques, des instruments pratiques, des technologies nouvelles, mais surtout une compréhension profonde de la nature du changement qui introduit des dimensions jusqu'alors absentes du cadastre. Le Think Tank «Dimension Cadastre» aura la tâche d'en esquisser les contours, de les communiquer et de les traduire en mesures et propositions concrètes. Nous ne manquerons de vous tenir informer dans cette revue spécialisée et sur www.cadastre.ch.

Robert Balanche
Direction fédérale des mensuration cadastrales
swisstopo, Wabern
robert.balanche@swisstopo.ch